

Chère Petite Soeur Madeleine,

Il n'y a pas si longtemps, vous étiez là, dans votre voiturette bien chargée, silencieuse ou parfois...moins silencieuse, penchée sur vous-même, recroquevillée, souffrante, mais présente, priante, oui, tellement priante comme un repère dans la nuit.

Au sortir de l'office, votre façon de prendre les mains, de prendre mes mains, de les effleurer et de les couvrir de baisers m'a toujours bouleversée.

Vous me disiez : ' Petite, comment allez-vous ? Hoe gaat het met u ? ' Vous vous inquiétiez de tant et tant de personnes, les nommant : ' Comment vont-elles ? Hoe gaat het met ze ?'

Et puis, d'ajouter : ' Je suis encore là, une mauvaise herbe dont le Seigneur ne veut pas...'

Et puis, et puis, notre doux Seigneur est quand même venu vous chercher, la nuit. Vous avez alors remis votre Esprit entre Ses Mains. Peut-être les avez-vous couvertes de baisers ?

Je vous écris cette lettre, Petite Soeur Madeleine, pour vous remercier.

Durant de nombreuses années, incalculables, vous vous occupiez de l'Association Jeanne Jugan, AJJ pour les intimes. Vous y mettiez tout votre cœur, toute votre âme. Vous prépariez, durant un an, avec votre enthousiasme, avec grand sérieux, ceux et celles qui désiraient devenir AJJ. Vous étiez présente le jour de la Promesse, le premier mai.

Vous étiez là lors des réunions où nous nous retrouvions autour d'un thème que vous désiriez creuser, dans la Prière. Mais...nous étions de bien mauvais élèves !

Combien j'aimais alors votre visage souriant, posant votre regard sur nous, avec votre tendresse teintée de bonté !

Le plus important, me disiez-vous, nous voir heureux de nous rencontrer, de prier ensemble, de deviser ensemble autour de vous.

Merci, merci, Petite Soeur, pour tous ces ' moments étoilés.'

Vous vous éloignez doucement et pourtant, pourtant, vous restez tellement proche! Il est grand le Mystère de la Foi.

Je vous embrasse, de toute mon âme.

A bientôt !

Nous nous reverrons, c'est sûr...

Fabienne

